

très beau film de Karin Albou, *La petite Jérusalem* (2005), qui rend bien compte, à travers le portrait d'une famille de Sarcelles, de la difficulté de vivre son judaïsme en France, dans une société qui, sous un vernis de multiculturalisme liée à la mondialisation, subit de plein fouet la montée des communautarismes avec son cortège d'exclusions et de violences symboliques ou réelles.

RESTAURATION

Sur le thème du conflit entre Israéliens et Palestiniens, Frédéric Gérard et Monika Kaczek ont joué la carte de l'apaisement après avoir programmé l'an dernier *Paradise Now*, film palestinien souvent injustement critiqué. Le film d'Ari



Jüdische Filmwoche

« West Bank Story », qui vient de remporter l'Oscar du court-métrage.

Sandel *West Bank Story* (2005, encore inédit en France), permettait au moins de sourire avec une version très remaniée et actualisée du *West Side Story* de Robert Wise,

l'amour permettant de dépasser la rivalité entre deux petites boutiques de restauration rapide, « Hummus Hut » et « Kosher King ». ● JÉRÔME SEGAL

Le Festival du cinéma israélien de Paris

■ Le Festival du cinéma israélien se déroulera cette année du 21 au 27 mars au cinéma Gaumont-Margnani à Paris. Il présentera le cinéma israélien à travers une sélection de films courts, longs et documentaires, glanés principalement dans les deux plus importants festivals israéliens de cinéma: le Festival du film de Jérusalem (production de la Cinémathèque de Jérusalem) et le Festival international de Films de Haïfa (avec un programme spécial intitulé « Voisins » qui traite spécifiquement des films de la région et du conflit avec les Palestiniens).

COURTS MÉTRAGES

La plupart des films du programme nous interpellent sur la vie israélienne avec différents points de vue sur son histoire, sa culture et les tensions à l'intérieur de la société. En voici un aperçu.

- Les problèmes sécuritaires et les aspirations à la paix: *Jours figés*, de Danny Lerner; *First Lesson in Peace*, de Yoram Honig.

- La vie en diaspora et les nouveaux immigrants: *Trois mères*, de Dina Zvi Riklis; *Le vent de Kaddim*, de David Benchétrite; *Une leçon d'hébreu*, de David Ofek.

- La prise en compte de l'Arabe israélien ou palestinien: *Le voile et l'exil*, ainsi que *Samir*, tous deux de David Benchétrite; *Mehilot*, de Oudi Aloni; *Les amis de Nadia*, de Hanokh Zeevi.

- La religion: *Be Fruitful and Multiply*, de Shosh Shlam; *Chapeaux de Jérusalem*, de Nati Adler (essai plein d'humour sur les trois religions à Jérusalem à travers le port de chapeaux).

- L'enfance heureuse (*Jeunes héros*, de Itay Lev) ou traumatisée (*Cher M. Waldman*, de Hanan Peled).

- La Shoah: *Ich Bin Jude! Ich Bin Jude!* de Nicole et Barak Bard; *Les sœurs Kahana*, de Gilad Melzer.

- L'héroïsme juif pendant la guerre: *Madrid avant Hanita*, d'Eran Torbiner; *Souvenirs*, de Shahar Cohen et Halil Efrat.

Le cinéma classique israélien est présent avec un hommage à Ouri Zohar ainsi qu'un film culte des années quatre-vingt-dix, *La Planète Bleue*, de Gour Bentwich. Enfin, on verra une sélection des dix meilleurs courts métrages de l'École Sam Spiegel de Jérusalem. Il s'agit d'une sélection faite il y a deux ans par des cinéastes du monde entier, qui ont accepté de visionner des dizaines de films de l'école pour en choisir un par année d'existence de cette prestigieuse école de cinéma. ● GAD ABITAN